

Poème n°160 : Tu verras, ça ira ! Tout s'effilochera...

Dans les fulgurances douloureuses
De ses réminiscences de Toi, heureuse,
Ton ardent amour d'alors le dévore encore.
Damné, dans un brûlant enfer jeté, son corps
S'embrase dès que tu viens le hanter en images,
Traqueuse de cœur d'un loup des steppes trop sage.
Bête à tes pieds, il hurle constamment à la mort,
Incapable de se résoudre à accepter son sort...
Sauvageonne, tes charmes en bandoulière,
Tu sens que tu l'oublies, joyeuse et fière.

* * * * *

Étrange sentiment, il ne craint pourtant pas,
De vouloir marcher, le cœur en deuil, pas à pas,
Sur l'asphalte d'une route, chaotique et studieuse,
La dernière, ouvrant la voie d'une quête laborieuse...

Ailleurs et avec d'autres, rassérénée par ton chemin
Et délivrée, tu sais qu'aucun ne reprendra la main.
Jusqu'au jour où, touchant l'horizon, fatale relève,
Un vent soutenu emportera vos âmes et vos rêves
Tandis que la terre, boueuse et froide, accueillera
Vos corps et qu'alors morts, la vie s'en moquera.

*D'ici-là,
Tu verras,
Ça ira...
Tout s'effilochera.*

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le samedi 27 février 2016

Et terminé le dimanche 28 février 2016.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.

Philippe Parrot – Poème n°160 : Tu verras, ça ira ! Tout s'effilochera...